

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER

2me Année

Nuimero 342

VENDREDI

10 Décembre 1920

Le No 100 Paras

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lts. 7 Lts. 4  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

### L'ENTENTE EST UN BLOC

Avez-vous remarqué qu'au moindre incident qui surgit en n'importe quel lieu on répand tout de suite cette rumeur: « l'Angleterre et la France ne sont pas d'accord! » Et là-dessus les imaginations vont un train d'enfer, échafaudant de nouvelles combinaisons qui tendraient déjà — tout simplement — à renverser le système européen issu des traités de paix. On prête tantôt à Paris, tantôt à Londres de noirs desseins. Il y aurait deux impérialismes qui se rencontreraient sur tous les points du globe prêts à se disputer l'hégémonie mondiale. Nous avons dit, ici même, combien la France est éloignée des rêves de conquête. Elle ne demande qu'une chose: vivre tranquille dans le travail de réparation et de reconstruction. Elle n'a qu'une exigence à l'égard du vaincu, c'est que celui-ci exécute le traité de Versailles, strictement et loyalement. Son ambition ne va pas au-delà. Quant à la Grande-Bretagne, nous avons pleine confiance en son amitié, et nous sommes intimement convaincus que nous la retrouverions à nos côtés si nous étions à nouveau assaillis par un ennemi perilleux. Nous pensons aussi très sincèrement qu'elle ne songe pas plus que nous à gouverner l'univers. L'Entente cordiale peut donc se développer librement, elle se raffermira même tous les jours, si c'est possible, car on s'aperçoit de plus en plus de chaque côté de la Manche que les intérêts des deux pays sont étroitement solidaires. Aussi n'avons-nous pas été étonnés d'apprendre que M.M. Lloyd George et Leygues s'étaient entretenus à Londres dans une atmosphère de sympathie.

Il est naturel que les Anglais et les Français envisagent parfois sous un angle différent les divers problèmes qu'ils ont à résoudre ensemble. Chacun a sa mentalité, et chacun a ses intérêts. Mais ceci n'a rien qui doive nous inquiéter. Est-ce que dans nos propres pays nous pensons tous de même façon? est-ce que nous n'avons pas, même sur la politique étrangère, des conceptions différentes? est-ce que nous ne présentons pas des solutions qui sont violemment combattues? est-ce qu'à la Chambre et au Sénat on n'entend pas plusieurs sons de cloche sur la conduite à tenir au dehors? Il y a divergence de vues dans le parlement, dans la presse, au sein du cabinet. Que dis-je? dans un cadre plus restreint, dans la famille, y a-t-il harmonie parfaite et permanente en toutes choses? La vie serait du reste d'une monotone désespérante et d'un vide effroyable si tous les cerveaux étaient faits de telle sorte que nos pensées fussent toujours dirigées dans le même sens et que par suite toute discussion fut inutile. N'est-ce pas à la lumière d'un débat que l'on aperçoit la vérité? Dans ces conditions, comment exiger que sur les rives de la Seine on pense exactement, *a priori*, comme sur les rives de la Tamise? c'est d'une prétention ridicule. Il faut au contraire s'attendre, chaque fois que nous allons causer avec les Anglais, à ce que nous rencontrions chez eux d'autres thèses et d'autres opinions que les nôtres. Nous n'aurons plus ainsi, ni les uns ni les autres, des déceptions susceptibles de provoquer des regrettables malentendus. L'essentiel est de savoir de manière certaine qu'il y a de part et d'autre une absolue bonne foi et la dé-

cord finira toujours par s'établir entre les cabinets de Londres et de Paris. Et Rome s'y ralliera sans arrière-pensée, quoi que prétendent les gens d'Augora et d'Athènes. L'Entente est un bloc qui ne peut pas s'effriter, elle résistera à tous les assauts et à tous les orages. Les hommes d'Etat qui la dirigent savent qu'elle est la base fondamentale de la Nouvelle Europe et que si elle s'écroulait elle entraînerait dans sa chute tout le vieux continent. Le chaos russe n'est rien à côté de celui que nous verrions surger de cet ébranlement. Nous assisterions peut-être à la fin d'un monde....

Michel PAILLARES

### LES MATINALES

La couronne se paye...

J'imagine que la pensée du grand argentier de Grèce, à l'heure où le gouvernement hellénique se préoccupe de trouver de l'argent, se tourne vers vous, Madame, qui avez le rare privilège de joindre au titre de princesse Christofore celui, plus substantiel, de milliardaire américaine.

M. Calogeropoulos, dont une dépêche au Bosphore nous a dit les gros soucis financiers, ne pourra oublier qu'Athènes abrite au palais royal même, sous la forme de votre personne généreuse, un trésor vivant auquel les dieux de l'Helade semblent avoir confié le soin de pourvoir à toutes les satisfactions de ses princes en exil, comme à tous les besoins de la patrie reconquise par eux.

Il faut payer...

Dans la crise que cette patrie traverse, la puissance de vos dollars me paraît seule devoir apporter au gouvernement de M. Rhalys, en même temps qu'un réconfort, l'encouragement dont il a besoin pour dédaigner les menaces de l'Entente touchant la question d'argent.

Aussi bien, vous êtes un peu là pour ça, n'en déplaise à vos 52 printemps devant lesquels je m'incline avec tout le respect qu'ils commandent. Vous ne ferez en somme que continuer l'œuvre de restauration princière entreprise en Suisse, bien que votre naissance et votre éducation ne vous eussent guère prédestinée dans le pays de la démocratie idéale, à servir la cause antocratique des trônes et de l'autel. Mais vous avez la couronne.

Le vin est tiré, si j'ose m'exprimer aussi prosaïquement. Alors le moins qu'on puisse faire est de le boire, n'est-ce pas? Vous ne voudrez pas qu'il soit dit, par ceux qui vous aiment comme par ceux qui vous honorent, que la veuve du roi de l'Elain a laissé dans l'embarras le gouvernement du roi des grenouilles.

Toutes les couronnes sont un peu seurs...

VIDI

### La mort du général Foulon

Les obsèques du général Foulon, auront lieu samedi, 11 courant.

La levée du corps se fera à 9 heures, à l'hôpital Henri Giffard (ancien hôpital de la marine) près de la place Taxim.

Le cortège se dirigera ensuite vers la Cathédrale de Saint-Esprit, où aura lieu un service solennel, puis au cimetière de Féri-Keu.

M. les officiers de réserve, sont invités à y assister.

Pour les officiers sans troupe; tenue en drap, avec manteau, képi, sabre.

\*\*

Le nom du ministre des finances, son chef de cabinet particulier, Medhi bey, ainsi que le général Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, se sont rendus à l'ambassade de France et ont présenté leurs condoléances à M. De France, haut-commissaire de la République.

### Meeting des locataires

Dimanche prochain, au Nouveau-Théâtre, à 10 h. a. m., à l'ordre du jour:

Dispositions à prendre pour empêcher les expulsions.

Compte-rendu des délégués relativ à l'organisation de la grève générale de 24 heures votée par l'assemblée.

### L'IMBROGLIO GREC

#### Le patriarchat et Constantin

On lit dans l'Orient News:

La démarche du patriarche œcuménique auprès de l'ex-roi Constantin, qui se réclame guidé uniquement par des sentiments d'amitié envers l'Entente.

#### Ce que dit l'« Echo de Paris »

Paris, 9 A.T.I. — D'après l'« Echo de Paris », le roi Constantin ne pourra régner en Grèce sans le concours des alliés. La conférence de Londres a prononcé à ce sujet un verdict sans appel. Le retour de l'ex-roi suscitera de graves difficultés dans la politique extérieure de la Grèce.

#### Paris, 8 T.H.R. — Les résultats du

plébiscite grec sont naturellement favorables au roi Constantin.

On assure toutefois que le gouvernement serait embarrassé par l'attitude des alliés et que des démarches auraient été faites pour décider Constantin à abdiquer en faveur de son fils aîné.

Les Grecs de Constantinople ont manifesté contre le retour de Constantin.

Le ministre de Grande-Bretagne a remis une note annonçant la révocation par les alliés du dernier emprunt de 400 millions de drachmes.

#### Smyrne et le venizéisme

D'après certaines informations de voyageurs dignes de foi venus de Smyrne la terreur antivenizéiste bat son plein dans cette ville.

Toute la population est venizéiste. Seuls général Papoulias et les officiers de son état-major sont des constantinistes. Mais ils sont les maîtres de la place.

Les Smyriotes cachent leur douleur évitant de paraître dans les lieux publics où les officiers et le personnel du quartier général se livrent à des démonstrations bruyantes en faveur de Constantin, chantant des louanges du roi et insultant Venizelos et l'hellenisme irréductible.

Plusieurs incidents ont eu lieu sur les quais et dans les théâtres. Les officiers de Papoulias en entrant ordonnaient aux orchestres d'exécuter l'hymne de Constantin mais les musiciens, sous divers prétextes, évitaient de se conformer à cet ordre, ce qui provoquait des altercations très vives et parfois des rixes graves.

La direction de la police de Smyrne a fait publier la proclamation suivante:

« La direction de la police de Smyrne porte à la connaissance du public qu'il est absolument défendu, jusqu'à nouvel ordre, que des orchestres se fassent entendre dans les cafés et les cinémas.

Les orchestres de théâtre sont seuls autorisés à jouer durant les représentations et cela à la condition qu'ils affichent au préalable, dans un endroit bien en vue, leur répertoire qu'ils ne pourront modifier ou compléter à la demande des spectateurs. De même il est défendu d'inscrire au programme et d'exécuter des morceaux interdits par la police.

On peut grandement espérer que Constantin, à la suite de la tourmente prise par les événements et des dangers que ceux qui comportent abdiqueront en faveur de son fils.

Mais il se décidait à se rendre à Athènes le plus sombre avenir s'ouvrirait sans conteste pour la Grèce avec des conséquences vraiment incalculables.

On peut grandement espérer que Constantin, à la suite de la tourmente prise par les événements et des dangers que ceux qui comportent abdiqueront en faveur de son fils.

On croit savoir que certains membres du cabinet paraissent désireux de mettre leur responsabilité à couvert, d'autant plus que le cours du drachme baisse toujours.

Rome, 7. A.T.I. — La Tribuna écrit que dans les cercles compétents grecs, on déclare que le roi Constantin passera jeudi 9 oct. par l'Italie. Il s'embarquera à Brindisi pour Athènes.

Rome, 8. A.T.I. — Aucun incident n'a troubé le plébiscite en Grèce.

Les résultats sont indubitablement favorables au roi Constantin.

L'envoyé spécial de l'Agence Stefani dit que les adversaires de M. Venizelos continuent à travailler l'opinion publique contre lui. Le gouvernement est cependant sérieusement préoccupé par la nouvelle situation créée par la note alliée.

Rome, 8. A.T.I. — A Athènes et au Pirée plus de 45.000 électeurs voteront. Les venizéistes se sont abstenus de prendre part au plébiscite.

Aucun incident, les deux villes sont tranquilles. Des démonstrations patriotiques parcourent les rues, acclamant le roi Constantin.

Rome, 8 A.T.I. — D'après les journaux

#### Le grand nombre d'invités y assistaient.

\*\*

Londres, 8 Décembre

Lord Curzon a offert hier soir un dîner de gala en l'honneur de MM. Paul Cambon et du marquis Impriali.

Un grand nombre d'invités y assistaient.

\*\*

Londres, 8 Décembre

Le charbon exporté de Grande-Bretagne durant le mois de novembre dernier est en diminution de 1.350.000 tonnes comparativement à novembre 1919 par suite de la dernière grève.

(Bosphore)



Ça va me coûter des territoires, mais j'attends mon Constantin, et je suis prête à me faire toute petite pour le recevoir.

(Dessin de L. Metivet.)

### NOS DÉPÉGHES

En Angleterre

Londres, 8 Décembre

Durant la guerre, le port de Richborough, sur le côté de Kent, était devenu un port militaire très important. Il sera maintenant transformé en débouché commercial.

Des négociations sont en cours à ce sujet et une puissante compagnie anglaise acquerra les installations actuelles pour 300.000 livres sterling.

\*\*

Paris, 8 Décembre

Lord Curzon a offert hier soir un dîner de gala en l'honneur de MM. Paul Cambon et du marquis Impriali.

\*\*

Londres, 8 Décembre

Durant le mois de novembre 1920, les exportations britanniques, d'après le communiqué officiel publié par le Board of Trade, s'élèvent à Lts. 119.394.994, présentant une plus valeur de Lts. 32.254.463 sur le même mois de l'exercice précédent.

L'augmentation principale dans les exportations porte sur le coton manufacturé, soit Lts. 9.937.491. Les autres manufactures accusent une augmentation de Lts. 4.422.702.

Les machines exportées dépassent également de Lts. 4.307.348 la valeur des exportations de novembre 1919.

\*\*

Le cabinet albanaise

Athènes, 8 déc.

La crise ministérielle albanaise est terminée. Le nouveau cabinet est ainsi constitué:

Président et affaires étrangères: Vryonis;

Guerre: Zalaeddin bey;

Instruction publique: Christo Floki;

Justice: Djafar Tchoupi;

Intérieur: Fuad bey.

(Bosphore)

L'armée grecque

Athènes, 8 déc.

Par un communiqué adressé à l'armée le gouvernement rend un juste hommage à tous ceux qui depuis 1912 jusqu'à aujourd'hui rendent d'éminents services à la patrie. Le gouvernement éprouve la nécessité de déclarer qu'il observera une stricte égalité et une stricte justice envers tous les officiers et ne retirera à aucun son grade parce qu'il appartient à tel ou tel parti.

\*\*

Le grecque

Athènes, 8 déc.

Par un communiqué adressé à l'armée le gouvernement rend un juste hommage à tous ceux qui depuis 1912

**L'emprunt forcé allemand**  
Le projet de soumettre à un réestampillage le papier-monnaie allemand a été différé jusqu'à ce qu'une décision soit prise au sujet de l'emprunt forcé proposé par M. Havenstein, directeur de la Reichsbank. — (T. S. F.)

**La coopération de Cox avec Harding**

**Ohio.** — Le gouverneur Cox a télégraphié au président élu Harding pour lui offrir sa collaboration en proposant le successeur Frank Wills comme successeur de Harding au Sénat. — (T. S. F.)

**Wilson et les frontières de l'Arménie**

**Washington.** — Le président Wilson a complété ses recommandations concernant les frontières de l'Arménie et des Etats voisins. Aucune déclaration n'a été encore faite. — (T. S. F.)

## France

### La Bourse de Paris

Paris, 9. T. H. R. — Le marché semble s'améliorer, notamment au parquet où on note une plus grande résistance dans la tenue des cours.

Les rentes françaises ont conservé une bonne allure; le 3 octobre sera demandé; quelques sociétés de crédit françaises, de transport, d'électricité, de sucre, sont plus résistantes, mais, en clôture, des offres ont alourdi la cotisation.

### Intronisation de l'archevêque de Paris

Paris, 8. T. H. R. — L'intronisation solennelle du cardinal Dubois, archevêque de Paris, s'est faite aujourd'hui, après-midi, à deux heures, dans l'église métropolitaine de Notre-Dame.

Le commandant Vindry, de la Maison Militaire du président de la République, représentait le président M. de Montille, secrétaire d'ambassade, représentait M. Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères.

### MM. Bignon et Thoumyre à Londres

Paris, 8. T. H. R. — M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, et M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, quitteront Paris jeudi pour se rendre à Londres.

### La liquidation de la flotte marchande d'Etat

Paris, 8. T. H. R. — On croit savoir que, sauf de rares exceptions, concernant notamment les navires en bois achetés aux Etats-Unis, les armateurs français auront l'exclusivité des achats. Les ventes se feront par soumission. Il sera d'autre part entendu que des paquebots déterminés devront être affectés au service des lignes coloniales françaises et de celles de l'Amérique du Sud.

### Finlande

#### Le traité de Dorpat

Paris, 8. T. H. R. — D'après les dernières nouvelles, les plénipotentiaires du gouvernement finlandais partiront dans une semaine pour Moscou, afin de procéder au dépôt des ratifications relatives au traité de Dorpat.

### Angleterre

#### Nouvelle monnaie d'argent

Londres, 8. T. H. R. — Une nouvelle monnaie d'argent sera presque immédiatement mise en circulation par les banques. La nouvelle monnaie a le même poids, la même dimension et les mêmes effigies que l'ancienne, mais contient la moitié d'argent seulement. Elle est plus dure, plus blanche et d'un ton plus métallique.

### Le commerce anglais

Londres, 8. T. H. R. — Le ministre du commerce britannique vient de publier les statistiques de novembre.

Les importations se chiffrent à 150.760.183 livres sterling, soit en augmentation de 740.982 livres sur le mois de novembre 1919.

Les exportations s'élevaient à 119.364.994 livres sterling, soit une augmentation de 32 millions, 254.463 livres sterling sur novembre 1919.

Les augmentations dans les exportations sont dues aux cotonnades (9.937.491), aux manufactures en général (4.422.762).

Par suite de la grève, les exportations en houille étaient en diminution.

### Russie

#### Concessions aux étrangers

Londres, 8. T. H. R. — Un radio de Moscou dit :

« La restauration de la vie économique dans le pays est un besoin impérieux. Le manque de machineries et d'équipements, particulièrement dans la région houillère du Don, est un des principaux obstacles à cette œuvre de reconstruction.

« Avant la guerre, il nous fallait trouver à l'étranger le 60 % de nos fournitures. Maintenant, nous

ne pouvons les réunir qu'en payant en or ou en marchandises. Nos stocks de ces deux moyens de paiement sont très restreints.

« Par conséquent le seul moyen de résoudre ce problème consiste dans des concessions. Dans les districts septentrionaux nous possérons des forêts énormes et des millions d'hectares de terrains inexplorés.

« Pour développer les ressources dans ces régions, nous avons besoin de l'aide des capitalistes étrangers.

« Les capitalistes seront tenus de respecter les lois sur le travail de la Russie des Soviets, ainsi que de construire et de restaurer les fabriques et les communications par terre.

« Toutefois, la République des Soviets ayant achevé la défaite de ses ennemis, empêchera les tentatives des capitalistes d'influencer nos affaires.

« La Russie soviétique a vaincu ses ennemis sur les fronts militaires. Les ouvriers et les paysans feront de même sur le front du travail. »

### Le comte Sforza chez M. Millerand

Rome, 8. A. T. I. — A son arrivée à Paris, retour de Londres, le comte Sforza, ministre des affaires étrangères italien, a rendu visite à M. Millerand, président de la République, avec qui il s'est longuement entretenu.

### Le « Roma » à Montevideo

Montevideo, 8. A. T. I. — Le ministre de la marine a visité le cuirassé italien Roma. Le président de la République a reçu en audience le prince Aimone.

### L'émir Seïd Idriss en Italie

Rome, 8. A. T. I. — Ce matin, l'émir Seïd Idriss a visité la Basilique du Vatican.

### Le prix de sculpture

Rome, 8. A. T. I. — L'Académie des Beaux-Arts a conféré le grand prix de sculpture à l'artiste italien Bettoli Luigi.

### Charbon anglais à l'Italie

Rome, 8. A. T. I. — Le gouvernement britannique a garanti à l'Italie la fourniture annuelle de 350.000 tonnes de charbon.

### Le statut de l'Egypte

Londres, 8. A. T. I. — Lord Milner vient de publier un nouvel ouvrage intitulé : L'Angleterre en Egypte.

Lord Milner relève l'œuvre profitable accomplie par la Grande-Bretagne en Egypte durant les 38 dernières années et met en relief tous les grands avantages qui en découlent pour le bien-être de la population locale ainsi que l'esprit de libéralité qui anime le gouvernement britannique.

Répondant à certaines critiques, lord Milner dit que les mesures d'indépendance proposées par la Grande-Bretagne pour l'Egypte n'impliqueront nullement l'abandon de sa politique envers ce pays.

### La question irlandaise

Londres, 8. A. T. I. — Ces derniers jours, il n'y a signaler aucun notable changement dans la question irlandaise. Les journaux pensent généralement que des conversations ont eu lieu pour le règlement de cette question entre des représentants du gouvernement et quelques délégués des Sein Féiners. Dans les cercles bien informés, on considère ces échanges de vues préliminaires comme le prélude d'une conférence qui serait de nature à régler le problème irlandais.

Deux points principaux ressortent cependant des déclarations ministérielles et il est nécessaire qu'ils soient bien définis. D'abord, il ne peut y avoir de révolution irlandaise indépendante et en second lieu, il n'y aura pas d'amnistie en faveur des meurtriers.

Sur le second point, l'Evening Standard écrit : « Il ne peut y avoir d'amnistie pour ceux qui sont responsables de la mort ou des blessures de 699 soldats, agents de police et civils depuis le 1er janvier 1919 jusqu'à samedi dernier.

La meilleure chose qu'ils puissent faire, c'est de quitter le pays si cela leur est possible. »

Une chose est évidente, c'est que le gouvernement britannique maintient son point de vue en ce qui concerne le Home Rule irlandais. Ce Bill doit faire l'objet d'une discussion ultérieure.

## EN FRANCE

### A la tranchée des Baïonnettes

Paris, 8. T. H. R. — Le président de la République quitta Paris ce matin pour se rendre à Verdun où il doit inaugurer le monument élevé aux environs de Dounaumont sur l'emplacement de la tranchée dit des Baïonnettes. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh Wallace, les maréchaux Foch et Joffre accompagnent M. Millerand. Le cortège officiel prend place dans le wagon où fut signé l'armistice, le 11 novembre 1918.

### Discours de M. Millerand

Verdun, 8. T. H. R. — La tranchée des Baïonnettes, quel symbole plus saisissant de la résistance indomptable

que la ruée allemande, que la vue de ces baïonnettes trouant de leurs pointes le sol où sont démeurés enterrés, l'arme au bras, les poils auxquels avait été confiée la garde de la tranchée ! Ils sont arrivés au ravin, dans la nuit du 10 au 11 juin 1916 ; à peine ont-ils occupé la tranchée que le bombardement redouble de violence ; toute la journée il en sera ainsi, et ceux qui ne sont pas tués sont ensevelis vivants. Les uns ont pu être déterrés par leurs voisins, les autres demeurent dans la tombe, en même temps que les soldats, fusils et mitrailleuses, sont aussi enterrés. Il faut être prêt à se défendre ; on fait mettre aux hommes baïonnettes au canon ; ils la garderont jusque dans la mort.

Le monument porte l'inscription suivante : « A la mémoire des soldats français qui dorment debout, le fusil en main, dans cette tranchée. »

### Le charbon et la baisse

Paris, 8. T. H. R. — Le Petit Journal publie les déclarations suivantes de M. Adler, directeur de l'office national des charbons, au sujet de la répercussion sur la baisse générale des prix des combustibles : Un des facteurs déterminants de la hausse fut, toujours, le prix du combustible. La baisse du prix du charbon a été rendue possible, en partie, grâce au concours de l'Amérique. En consentant aux industries françaises des prix raisonnables et des conditions de paiement véritablement libérales, un crédit de plusieurs années par exemple, les Américains ont surexcité l'esprit de concurrence.

En livrant à la France près de 800.000 tonnes de charbon à 15 dollars au lieu de 30 la tonne, les Américains ont permis aux exportateurs de diminuer leurs commandes de charbon anglais lequel, s'il est meilleur, est bien plus cher aussi.

M. Adler rappelle qu'un projet fixant de nouveaux tarifs sur le charbon est à l'étude. M. Bridgeman, sous-secrétaire d'Etat anglais aux mines, promis en effet tout récemment que les houillères anglaises limitant l'Amérique allaient baisser leur prix dans de fortes proportions. D'autre part, au comité central des houillères de France, on constate que le prix des charbons en France, suivant toute diminution des tarifs étrangers, aura pour résultat de faire baisser les tarifs.

Cela va permettre de diminuer également les surtaxes artificielles qui frappent les charbons français. Les industries du fer, de la papeterie, du verre, de la chaussure, des produits chimiques qui sont de grosses consommatrices de charbon vont voir de ce fait leurs prix généraux diminuer dans une siére proportion.

Par contre tout ce qu'elles produisent devra logiquement baisser de prix puisque l'argument du charbon trop cher aura perdu une grande partie de sa valeur.

## En Arménie

### Réclamations des délégués arméniens

Le correspondant de l'Ashkhabadov écrit en date du 28 novembre que la délegation arménienne qui négocie à Alexandropol avec la délegation turque insistait sur l'évacuation de l'Arménie par les troupes turques et l'annexion des provinces arménienes à la République d'Erivan. La délegation turque a réservé sa réponse.

### Le général Tro

Le Yerghir annonce sous réserve que les Turcs ont évacué Alexandropol et que le général Tro a été nommé commissaire du peuple arménien pour la guerre et commandant en chef de l'armée républicaine. No 4185 sont assimilés aux réfugiés. Pour obtenir ce sujet les documents nécessaires, les intéressés sont tenus de s'adresser à l'agent militaire russe à Constantinople, général Tchertkoff.

Dans tous les campements militaires et civils il y a des commandants russes auxquels les évacués sont tenus de s'adresser pour tous leurs besoins.

Ceux qui désirent visiter les campements russes pour affaires de service doivent être munis de certificats délivrés par le général Tchertkoff et contre-signés par le général Prion, commandant de la division d'infanterie à Makriku et de San Stefano ; pour les autres campements qui se trouvent dans la ville et les environs de Constantinople, ces certificats seront contre-signés par le commandant d'armes délégué, colonel Roussel, Constantinople, Péra, Place du Tunnel.

Les personnes qui veulent se rendre aux campements pour visiter leurs parents et connaissances, doivent obtenir des permis de la part du général Prion pour ce qui concerne les campements de Makriku et de San Stefano. Pour les campements de Constantinople ces permis seront délivrés par le colonel Roussel.

Les relations postales entre la capitale et les campements s'effectuent tous les lundi et jeudi et avec Tchataldja et Iaïdenev tous les jours.

Les permissions de se rendre à Constantinople pour un jour seront délivrées aux évacués par le général Prion et le colonel Roussel, à condition que les titulaires s'engagent à rentrer aux campements aux heures fixes.

Les blessés et malades qui se trouvent dans les campements seront placés dans les hôpitaux conformément au plan suivant : I. De Makriku et de Tchataldja à l'hôpital Saint-Arnaud II. pour la zone entre Makriku et Constantinople, du campement de Lan à l'hôpital Zéridje-Bourguet et du camp Robert à St-Arnaud III.

De l'île de Halki les malades contagieux à l'hôpital de Halki et les autres à Constantinople, IV. De Touzla à l'hôpital de Selimie, V. De Gallipoli à l'hôpital du colonel Weiner à Gallipoli, VI. De Lemnos aux hôpitaux de cette île.

Les militaires qui quittent les hôpitaux devront se rendre dans le camp de base d'où le commandant de la base les expédiera à leurs campements respectifs.

Les permis pour visiter les hôpitaux sont délivrés par le chef de service sanitaire français (Grand'Rue de Péra No 305) ou sur ses ordres par les médecins en chef des hôpitaux. — B. P. R.

### L'occupation d'Itchévan

Les bolcheviks ont occupé Itchévan (Garavansérial). Le gouvernement arménien a protesté auprès de Legrand, le représentant soviétique à Erivan, qui a répondu que cette occupation doit être considérée comme résultant d'un malentendu. Legrand aurait télégraphié au commandement des troupes bolcheviques de se retirer d'Itchévan.

\*\*

L'ambassadeur des Etats-Unis, après avoir glorifié l'héroïsme des combattants de Verdun, dit : « Grande est la gloire de la France, car elle peut revendiquer Verdun comme son propre bien ; immensément est la dette de reconnaissance qu'elle imposa au monde, car à Verdun elle fut seule à affronter

les barbares. La victoire qui, une fois de plus, a sauvé ici la civilisation, est la sienne, et nul autre ne peut en réclamer la moindre part. » Le monument érigé sur l'emplacement de la tranchée des Baïonnettes est dû à l'initiative de M. Hugh Wallace, et à la libéralité d'un Américain, M. George Rand.

Ce monument porte l'inscription suivante : « A la mémoire des soldats français qui dorment debout, le fusil en main, dans cette tranchée. »

### Le combat des réfugiés arméniens

Le ministère de l'Assistance nationale arménienne a demandé au parlement un crédit de 1 milliard 1/2 de roubles pour l'entretien d'environ 100.000 réfugiés arméniens. Ce département a créé deux nouveaux orphelinats à Erivan.

Le prix du pain

A partir de demain, le prix du pain de première qualité sera réduit de 20 paras et vendu, par conséquent, à 18 piastres le kilo.

### Préfecture de la

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
9 décembre 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprant  
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Bazar Han

OBIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	9
Turc Unifié 4 ojo.	68
Lots Turcs . . . . .	10/60
Egypt 1886 3 ojo. Frs.	1360
1893 3 ojo. . . . .	950
1911 3 ojo. . . . .	950
Grecs 1880 3 ojo. . . . .	1150
190 2 1/2 . . . . .	18
1913 1/4 1/2 . . . . .	18
Anatoli . . . . .	18
II 4 1/2 . . . . .	18
III 4 1/2 . . . . .	18
Quais de Consipie 4 ojo. . . . .	21
Port Haidar-Pacha 5 ojo. . . . .	21
Quais de Smyrne 4 6/6 . . . . .	70
Eaux de Dervos 4 6/6 . . . . .	16
Eaux de Soutari 5 5/6 . . . . .	16
Tunisi 5 5/6 . . . . .	16
Transways . . . . .	4 6/6
Electricité . . . . .	14/60

ACTIONS

Anatoli Ch. de fer Ott.	Ltg.	5 90
Baz. no Imp. Ottomane . . . . .	28	28
Assurances Ottomanes . . . . .	28	28
Brasseries réunies . . . . .	35	35
Jouissances . . . . .	26	26
Ciments Arslan . . . . .	19	19
Eski-Hissar . . . . .	18	18
Minoterie l'Union . . . . .	12	12
Droguerie Centrale . . . . .	14	14
Eaux de Soutari . . . . .	16	16
Dervos (Eaux de) . . . . .	27	27
Baz. Karabdin . . . . .	8	8
Alessandri priv . . . . .	7/50	7/50
ord. . . . .	1	1
Transways de Consipie . . . . .	31	31
Jouissances . . . . .	14	14
Téléphones de Consipie . . . . .	14	14
Commercial . . . . .	14	14
Laurium grec . . . . .	14	14
Frs. . . . .	14	14
Transvaal . . . . .	14	14
Chartered . . . . .	14	14
Régie des Tabacs . . . . .	84	84
Société d'Héracée . . . . .	65	65
Sté . . . . .	1/25	1/25
Union Ciné-Théâtre . . . . .	1/25	1/25
CHANGE		
London . . . . .	495	495
Paris . . . . .	11	77
Athènes . . . . .	9	80
Rome . . . . .	19	75
New-York . . . . .	70	70
Suisse . . . . .	4	50
Berlin . . . . .	53	53
Hollande . . . . .	220	220
Vienne . . . . .	63	63
Prague . . . . .	39	39
Leis . . . . .	—	—
MONNAIES (Papier)		
Livres anglaises . . . . .	420	420
Francs français . . . . .	172	172
Drachmes . . . . .	200	200
Lires italiennes . . . . .	102	102
Dollars . . . . .	140	140
Roubles Romanoff . . . . .	140	140
Kerensky . . . . .	140	140
Leis . . . . .	38	38
Coronnes autrichiennes . . . . .	50	50
Marks . . . . .	50	50
Leis . . . . .	25	25
Billets Banque Imp. Ott. ter Emission . . . . .	32	32
MONNAIES (Or)		
Livre turque . . . . .	544	544
Bulletin financier publié par les agences Hayas-Reuter . . . . .	—	—
Bourse de Londres . . . . .	—	—
Clôture du 8 déc.	—	—
Ch. s. Paris . . . . .	58 10	58 10
s. Vienne . . . . .	incoté	incoté
s. Berlin . . . . .	236 75	236 75
s. New-York . . . . .	3 45 375	3 45 375
s. Athènes . . . . .	—	—
s. Eucarest . . . . .	incoté	incoté
s. Rome . . . . .	97 375	97 375
s. Genève . . . . .	—	—
Prix argent . . . . .	22 24	22 24
Paris 8 déc.	43.	43.
Ch. s. Londres . . . . .	58 02	58 02
s. Berlin . . . . .	—	—
s. Vienne . . . . .	22 75	22 75
s. New-York . . . . .	16 770	16 770
s. Bucarest . . . . .	23	23
s. Athènes . . . . .	incoté	incoté
s. Rome . . . . .	59 125	59 125
s. Genève . . . . .	260 225	260 225
s. Bruxelles . . . . .	105.	105.

## La Politique

### L'abdication de Constantin

Seule l'abdication de Constantin ramènerait un peu de calme dans l'Hellénisme bouleversé, et c'est ainsi que, tel un espoir que l'on aime caresser, la nouvelle nous vient hélas ! des cercles uniquement venzellistes que Constantin sonnerait à abdiquer. Cette nouvelle se vérifierait-elle par hasard, et l'ex-souverain démentira-t-il ainsi tous les pronostics défavorables que l'on fait depuis quinze jours sur son caractère et sa mentalité ? Dans le Néologos d'hier, M. A. S. Voutzakis titrille son éditorial : Qu'il abdique s'il est patriote. La vérité est que le sort entier de la Grèce est entre ses mains. Au milieu du vent de folie qui souffle sur la vieille Grèce, le cabinet Rhallys eût dû être le modérateur nécessaire, la boussole directrice qui indique au naufrage ballotté son chemin et l'empêche de sombrer. C'était la pensée de M. Venizelos qui avait voulu de M. Rhallys au

pouvoir, comptant sur le calme de sa vieillesse, l'expérience de sa vie politique pour empêcher les jeunes et les haineux, les Gounars et les autres, de préférer tout détruire plutôt que d'abandonner le pouvoir dont ils avaient une si grande soif.

M. Rhallys a démenti tous les espoirs que l'Hellénisme irrédimé avait placés en lui par M. Venizelos. Il a commis ce crime de lèse-patrie de ne pas permettre dans les journaux d'Athènes la publication du texte intégral de la note des Alliés, censurant la seconde partie qui parle des sanctions

graves que provoquerait le retour de l'ex-roi Constantin. Et le peuple ignorant, surtout celui des campagnes, déjà très peu au courant de la situation politique parce qu'il ne s'occupe que de son lopin de terre et ne lit pas, est allé aux urnes pour voter. Dans les villes, ce sont les palikares, les embusqués, très forts sur l'arrière et poltrons sur le front, qui menaient la cabale, obligeant les honnêtes gens à se faire sous peine de recevoir des coups de canne et des horions. Et voilà la comédie du plébiscite que l'on a faite, comédie qui deviendra macabre demain si Constantin poursuit sa restauration sur le trône. Car demain le peuple grec, enfin revenu de son erreur lorsqu'il saura toutes choses, devant surtout la baisse de sa drachme, lui demandera compte de son geste actuel. Ses hommes seront balayés comme des fétus de paille, mais hélas, le mal sera déjà fait. C'est pourquoi, comme le dit très bien M. A. S. Voutzras, « Constantin doit abdiquer s'il est un vrai Grec (est-il ?) Autrement il régnera pendant un certain temps sur des abîmes. Il verra durant son règne l'Hellénisme irrédimé éviter de fixer ses regards sur l'Acropole. Et il n'aura que le souci affreux de vouloir réunir les débris qu'une politique incohérente et passionnée aura ramassés sur nos têtes. »

Oui, Constantin n'a qu'un geste à faire : abdiquer. Il rachèterait ainsi bien des fautes, non point à l'égard des Alliés, mais à l'égard de la Grèce dont il minait l'existence même lorsqu'il lirrait, entre autres, le fort de Rupel aux Bulgares, les ennemis héréditaires. Dans son âme, quoi qu'il dise, un terrible combat doit se livrer à l'heure actuelle. Souhaitons que l'honnêteté envers son peuple, la logique et le bon sens reprennent le dessus. Non seulement l'avenir de la Grèce y est lié, mais la paix même de l'Orient. Car un bouleversement total du nouvel ordre de choses établi en Orient amènerait les éléments troubles internationaux à revenir à la surface et rendrait toute paix illusoire non seulement en Asie Mineure, mais aussi dans la péninsule balkanique.

### L'Informé

## Dernières nouvelles

### Kemalistes et Bolchevicks

Ces derniers jours une tension assez forte existait entre les kemalistes et les bolchevistes. Le gouvernement soviétique avait même, à la veille du départ de la mission Izet pacha pour l'Anatolie, adressé aux dirigeants d'Angora un deuxième note communiquée.

Nous apprenons que Mustafa Kemal, désireux de mettre fin à ce différend et de rétablir les bonnes relations de négociation

a décidé d'envoyer une mission à Moscou. Cette mission étudiera les questions formant l'objet du différend et soumettra son rapport à Angora.

Moustafa Kemal tenant au rétablissement rapide des bonnes relations entre Moscou et Angora négocie au sujet de certains litiges directement et par voie télégraphique.

**En Transcaucasie**  
(De notre correspondant particulier)

Batoum, 5 décembre 1920.

Les derniers journaux arrivés ici de Constantinople nous ont fort étonnés par les nouvelles qu'ils publient sur la situation en Géorgie. Je crois devoir vous donner quelques renseignements sur la vraie situation ici, d'autant plus que rien de ce que l'on rapporte à Constantinople n'est fondé.

Tout d'abord le cabinet géorgien n'a pas changé. Vous savez qu'il est au pouvoir depuis plus de deux ans et c'est justement la force de ce pays. Entouré de nombreuses difficultés qu'il a pu surmonter, il a su créer une situation normale dans toute la Géorgie. La paix, la sécurité, l'ordre sont parfaits. La Géorgie est devenue aujourd'hui le refuge assuré de tous ceux qui fuient le désordre. M. Tchenkeli, dont il a été tant parlé dans une partie de la presse de votre ville, est une personnalité intégrale, respectée dans toute la Géorgie. Il a remplacé M. Jordania puisque ce dernier reste toujours à la tête du gouvernement. M. Jordania joutait de la confiance de toute la nation ainsi que ses collaborateurs qui restent à leur poste. Les hommes d'Etat géorgiens ont su faire une politique d'ordre et de sécurité dans tous les territoires de la République. Après un long voyage dans les pays comme celui que je viens de faire, on constate mieux le pragmatisme que la Géorgie a réalisés.

Cette semaine quatre classes ont été appelées sous les drapeaux pour renforcer l'armée dont l'organisation de l'avis des étrangers est tout à fait remarquable.

La mission nationaliste arrivée dans la capitale géorgienne à la suite de la signature de l'armistice avec l'Arménie déclare que l'on dirigeante de l'Anatolie ne demandent pas l'annexion de Batoum à la Turquie. Ils désirent dissuader les relations amicales avec la Géorgie. Cela ne saurait surprendre lorsqu'on sait qu'à cette province les Musulmans qui s'y trouvent, Géorgiens de race, parlant leur langue, le Géorgien, et ayant conservé leurs mœurs, n'ont aucune affinité avec les Turcs.

La situation à Batoum, comme dans tout le reste de la province, est calme on remarque un grand mouvement dans le port. Des envois considérables de marchandises sont annoncés par des firmes britanniques et italiennes.

\* \*

L'ancien ministre de la guerre géorgien M. Yorgadzé a été nommé gouverneur de Batoum, en remplacement de M. Tchikirichili qui est retourné à son poste de maire de Tiflis.

O.S.

### Un appel des évêques polonais à S.S. Benoît XV

En relation avec la circulaire de l'évêque de Breslau, le cardinal Bertram, interdisant au clergé de la Haute-Silésie de participer à l'action plébiscitaire, les évêques polonais ont adressé au pape la lettre suivante : Saint Père, le cardinal Bertram, évêque de Breslau, vient d'interdire au clergé de la Haute-Silésie sous peine de suspensa ipso facto de participer à l'action plébiscitaire sans l'autorisation préalable du curé paroissial. Aux prêtres qui n'appartiennent pas au diocèse de l'évêque Bertram, il est interdit en général de participer à la date action.

La décision du cardinal Bertram est injuste puisqu'elle met le plébiscite entre les mains du clergé allemand. Etant donné que 75 oys des curés silésiens par suite de l'action du gouvernement prussien est de nationalité allemande, le résultat est à prévoir.

Quoique le cardinal Bertram, pour appuyer sa décision invoque un plein pouvoir spécial accordé par le Saint Siège, nous croyons que cela ne répond pas à l'état réel des choses et des intentions du Saint-Siège.

Nos évêques polonais, désirant bien le maintien des relations filiales de la nation polonaise vers le Saint-Siège, confessons devant Toi Saint Père que, par cette disposition un grand préjudice a été causé à la nation polonaise.

Au nom de la justice, nous te supplions Saint Père, par ton Autorité Apostolique, détourne le mal qui nous a été causé. Au nom de tous les évêques : (signés) Cardinal Dalbor, archevêque Bilczewsky, cardinal Kakowski, archevêque Téodorowitch, évêque Adam prince Sapieha, évêque Henri Przozdziecky, évêque Marius Fulman.

La diète polonaise et la Haute-Silésie

la Haute-Silésie. Plusieurs interpellations ont été déposées par tous les partis au sujet de la circulaire du cardinal Bertram, évêque de Breslau, ainsi en ce qui concerne le droit de vote des émigrés allemands de la Haute-Silésie.

Le député Dubanowicz a demandé à voter d'urgence pour la résolution présentée par son parti, qui invite le gouvernement à entamer des pourparlers immédiats avec le Saint-Siège, afin que la Haute-Silésie soit séparée de l'administration apostolique.

La conscience humaine se réveillera, certainement ; et l'Europe, tout sentimentalisme mis à part, ne seraient-ce que par l'intérêt économique, tendra vers l'Arménie en lutte une main gantée et nos portant des phrases, de la littérature et des télégrammes, (paroles prononcées par M. Viviani à la conférence de la Société des nations) à laquelle elle est appelée, à laquelle elle est appelée.

Il est certains devoirs, portant envers le monde.

Qu'on ne peut négliger sans que tout se confonde,

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Période d'épreuve

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Depuis que les rapports entre l'Entente et la Grèce se sont rapprochés, une période d'épreuve est ouverte pour nous. Mais cette épreuve est d'autant plus difficile que la période dont nous disposons est courte. Pourrons-nous la subir avec succès ? Nous ne le savons pas.

Pendant tout le temps que dura la guerre, comme après l'armistice, nous n'avons fait que sacrifier nos pays, cette natiq; aux intérêts de l'Union et Progrès. Malgré que les préjudices incomensurables causés à notre patrie par la politique unioniste fussent patents, nous n'avons rien fait pour la neutraliser. A la première occasion, nous lui avons laissé libre carrière en province -- ne pouvant le faire dans la capitale.

Par ce fait même, nous nous condamnions à subir les mêmes préjudices, les mêmes pertes, et nous les avons subis.

Mais aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation telle que la moindre nouvelle perte provoquerait notre effacement complet.

C'est dans cette situation lamentable que nous ont surpris les derniers événements. Ceux-ci nous offrent une occasion. Quelle est-elle ? comment pourrions-nous en profiter ?

*Peyam-Sabah* ajoute plus loin :

« Au nom du salut du pays et de la nation, nous devons, aussi bien en Anatolie qu'à Constantinople, inaugurer une politique plus libérale. »

Nous aimons à espérer que la mission spéciale réussira à convaincre de ces vérités les dirigeants du mouvement anatolien de Tcherkesse Edhem et de Démirdjé, jusqu'à Mustafa Kemal, à leur faire comprendre que ce pays ne saurait être sauvé par de semblables facteurs.

**La parole est aux Hellènes**

De l'*İkdam* :

Dimanche dernier, le peuple hellène avait été appelé à se prononcer au sujet du retour de Constantin. Cette consultation a eu lieu, et le résultat en est favorable à l'ex-roi.

La nation hellène a donc dit son mot relativement à la question dynastique. D'ailleurs après le résultat des élections législatives, il était facile de prévoir celui du référendum.

Cependant, étant donné la note collective des puissances rompue 48 heures avant la consultation populaire, la Grèce se trouve, aujourd'hui, avoir pris position contre l'Entente.

Cette situation nouvelle ne restera sans doute pas sans influence sur la politique générale.

**Constantin arrive...**

Le roi Constantin retournera à Athènes. Le résultat du référendum l'indique.

Cependant, les partisans de Venizelos nourrissent encore un léger espoir : selon certains bruits, Constantin, malgré que le peuple hellène se soit prononcé en sa faveur, renoncerait au trône, devant l'opposition des puissances.

À notre avis, cette espérance est bien vaine, car jusqu'au tons les actes de Constantin ont prouvé qu'il n'est pas de ceux qui se laissent influencer par les avertissements de l'étranger. Par conséquent, les bruits dont nous venons de parler ne peuvent avoir été mis en circulation que par ceux à qui le retour du roi déplaît ou plutôt ils constituent une espèce de conseil donné indirectement à ce dernier.

Mais il n'y a pas lieu de réfléchir longuement pour comprendre que de semblables conseils n'ont aucune chance d'être entendus.

**PRESSE GRECQUE**

Justes hésitations

De la *Pro* :

La nouvelle, qui a circulé avant-hier en notre ville, de la démission du roi déchu en faveur de son fils Georges n'a pas été confirmée jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes.

On signalait cependant que les cercles de Lusino manifestent de l'indécision sur la question de savoir si le roi déchu doit ou non retourner en Grèce après la note collective des trois puissances et devant les conséquences si désastreuses pour la Grèce qui pourraient être provoquées par ce retour.

Cette indécision préside aussi aux actes du gouvernement Rhalys.

Celui-ci ayant, par l'organisation du référendum, rejeté sur les épaulles du peuple hellène toute la responsabilité du retour de Constantin, se trouve avoir poussé ce peuple dans une impasse d'où il lui sera difficile de sortir. Et quoique la question du retour ne concerne actuellement que le peuple ayant pris part au vote et le roi déchu lui-même, le gouvernement Rhalys semblent s'en désintéresser, ce qui la plus grande responsabilité incombe à ce dernier.

**Avis**

Ce gouvernement a demandé le référendum pour se couvrir derrière la volonté du peuple et il n'a pas aujourd'hui le courage politique nécessaire d'endosser la responsabilité de ses actes. On continue donc la politique suivie avant l'arrivée de Venizelos, cette politique de cracheries insolentes, de provocations envers les grandes puissances, la politique d'hésitations et de démagogie qui constitue la négation absolue de toute politique nationale.

D'autre part, nous apprenons que le gouvernement ne compte pas rappeler le roi déchu avant de faire une dernière démarche auprès des puissances alliées pour s'efforcer d'adoucir la décision déjà prise et d'atténuer les conséquences du retour de Constantin.

Nous ne savons encore si ces démarches et manœuvres aboutiront la où elles devaient aboutir dès le premier moment.

**PRESSE ARMÉNIENNE**

L'Arménie « soviétique »...

Du *Djagadarmard* :

Que les « communistes » qui ont arrêté la force de défense et de résistance arménienne et considèrent Mustafa Kemal comme un « camarade », que les internationaux qui envisagent comme un « malentendu » les droits d'indépendance du peuple arménien essayent de faire ce qu'une génération nourrie des principes de la Révolution occidentale n'a pu faire...

L'Arménie « soviétique »...

Il paraît qu'ils ont enfin trouvé le mot magique par la force duquel ils vont dissiper le cauchemar séculaire du peuple arménien. Nous n'allons plus entendre parler de massacres, de pillages, de rapt, de persécutions de classes, de dangers d'asservissement. L'Arménie deviendra un Eden propre à provoquer la jalouse et l'envie des nations occidentales, un pays de rêve où couleront dorénavant à profusion le lait et le miel au lieu du sang. Mieux vaut tard que jamais. Que ces bonnes nouvelles se réalisent pour le salut du peuple arménien. La Révolution russe ne saurait accompagner une plus brillante action politique qu'en contribuant à la consolidation ou au développement de l'Etat arménien en associant ses efforts à la sympathie et aux décisions connues des peuples de l'Occident. Il n'existe aucune affinité, aucune affiliation morale entre le gouvernement soviétique de Moscou et le gouvernement d'Angora en dépit de toutes les apparences. Mais les relations sont multiples entre les peuples arménien et russe qui se rencontrent sur la même voie de l'idéal humain.

L'Arménie soviétique !... c'est à l'heure actuelle la dérisoire même de nos souffrances seculaires.

Combustibles

Achetez tous le Charbon Kastambol-Lignite moins cher que tout autre charbon de terre ou de bois.

Très avantageux pour industries et appartements privés. Sans poussière ni odeur, il donne une forte chaleur.

PRIX

En gros : francos Sirkedji 120 la tonne

En détail : 22 " 25 "

" livrable à dom. " 25 "

" dans la cave " 26 "

ON ACCEPTE DES COMMANDES :

Bureau Central : D. Baner, Kadikéuy, Téléphone Kadikéuy 800

Direction Chemins de fer Orientaux, Sirkedji, chambre No 55, Tél. Stamboul 518.

Dépôt Haidar-Pacha, Rihm Boya 65-70, Téléphone Kadikéuy 300

Dépôt Scutari Sirkedji, Tél. Scut. 316

Dépôt pour Férikéy et Chichli, Férikéy rue Echref Effendi

Pour le Gros : Grand dépôt à Sirkedji.

DAVID BAUER

Agent général des mines de la Cie des Chemins de fer Orientaux.

**Avis**

Du cercle de Bayazid de la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance du public qu'un cheval égaré a été consigné au cercle municipal susdit par le poste de police de Kuan-Kapou. Dans le cas où son propriétaire ne se présenterait pas pour le réclamer dans le délai de trois jours, le cheval sera vendu.

5709-1

**Avis**

De la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance du public que suite à la baisse du prix de la farine, le prix du pain de première qualité sera fixé à 18 piastres et celui de seconde qualité 14 piastres à partir du jeudi 9 décembre.

5713-1

**Avis**

De la direction de l'intendance de la ville :

L'achat des objets suivants a été mis en adjudication :

— 200 planches de différentes dimensions pouvant servir à la réparation de tombereaux. La première adjudication le 9 décembre, l'adjudication définitive le 13 décembre.

— La barrière de 196 mètres à construire au local sis en deçà de Rouen-Hissar. La première adjudication le 7 décembre et l'adjudication définitive le 11 décembre. Elle a été estimée à 76774 piastres.

Les objets suivants seront vendus aux enchères :

— Des caisses de benzine, des roues d'automobiles en fer, des bâches et des charpentes de bois se trouvant dans l'entrepôt de l'intendance de Ste Sophie et dans le Kiosque d'Aïa. La première adjudication le 11 décembre et l'adjudication définitive le 11 décembre.

— Une permission signée par les autorités françaises, commandant les camps de réfugiés ou par le commandant de la Base de Moda.

— A partir du 9 décembre un service de surveillance rigoureuse sera organisé à Constantinople et s'assurera de l'exécution des prescriptions ci-dessus :

Par ordre : Quartier-Général

Corps d'occupation, Constantinople

Gérant Djemil Sioffi avocat

5710-1

**MOTEURS ÉLECTRIQUES**

**DYNAMOS**

**GROUPES ÉLECTROGENES**

Toutes puissances en stock

5711-1

**ÉTABLISSEMENTS BOURIA-FRÉPES & CO**

18, Vieux-Port, No 9/1

5712-1

**Arôme MAGGI**

5713-1

**Gérant DJEMIL SIOUFI avocat**

5714-1

## DEMAIN SAMEDI

commence la grande

## LOTERIE-TOMBOLA

au profit des enfants des réfugiés russes

25 Pts.

Prix  
du  
numéro

25 Pts.

NUMÉROS  
GAGNANTS

25.000

NUMÉROS  
GAGNANTS

TENTEZ VOTRE CHANCE !

Pour 25 Pts. vous pouvez gagner : Automobile, Service de table en argent de 200 pièces, Piano, Brillants, Tapis, Meubles, Bicyclettes, etc., etc.

L'Exposition et la distribution des lots auront lieu au Théâtre des Petits-Champs,

## THÉ en PAQUETS et en VRAC de la Maison

W. WISSOTZKY & C° Moscou

Vente en GROS et en DÉTAIL chez :

The British Aegean & Black Sea Trading C°

GALATA, Rue Voivoda, No 65. Voivoda Han

BYRON STEAMSHIP COMPANY LTD  
M. EMBIRICOS

LONDON

Ligne régulière entre Angleterre-Roumanie, avec départs réguliers de trois bateaux par mois touchant aux ports suivants :

Liverpool, Glasgow, Cardiff, Swansea, Newport, Amsterdam, Rotterdam, Patras, Le Pirée, Salonique, Smyrne, Constantinople, Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

Vapeurs de 1<sup>er</sup> ordre sous pavillon anglais

Lord BYRON Admiral HASTINGS

Lord GUILDFORD General NAPIER

Lord HARRINGTON General CHURCH

General GORDON

Admiral HAMILTON Maid of ATHENS

Admiral COCHRANE PATMOS

Le s/s General Napier est parti d'Angleterre le 14/27 Novembre. Après décharge en notre port ils toucheront les ports de Bulgarie et de Roumanie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux

Parigoris et Yannacopulo

GALATA, Mourhané, Hassan Pacha Han No 4

## Préfecture de la Ville

## Section de Ravitaillement : Liste No 12

Tableau indiquant le prix maximum des denrées Alimentaires. Valable du 8 au 15 déc. 1920

Désignation : Prix Pts l'ocque

Désignation : Prix Pts l'ocque